

Positions : (20) Renoncer à la fonction Père ?

Benoît XVI a démissionné de sa charge papale. Le Pape en fait a « renoncé »¹ à sa fonction. Ce n'est possible que parce que le Pape n'est que le représentant de l'image divine sur Terre (le suppléant, le Vicaire de Dieu). Pour justement ne pas dire l'incarnation de Dieu — car la place fut déjà prise : par Dieu le Fils lui-même, fait homme, le Fils de l'Homme.² Benedictus PP XVI, c'est le *Pius Pontifex*, mais aussi le *Pontifex Primus*, le Souverain pontife, le *Pontifex Maximus*, le Christ étant quant à lui le pontife suprême.³

La question est de toute façon celle du Père (celui des croyants, des fidèles), au delà du leader de l'Église (catholique et romaine). Comme le *Papa* tient la place de l'image du Père, il n'est plus question pour autrui d'être à son image.⁴ En physique pourtant une image, si elle est « réelle », peut être reprise, renvoyée, répercutée de récepteur en récepteur. Si ce n'est pas donné pour l'image du Pape, c'est que celle-ci n'est que virtuelle.

L'on ne saurait reprendre ces concepts pour la fonction Père de Freud. Celle-ci est pour moi la récursivité même, fondatrice de la signifiante sans rien d'extrinsèque (pas de Père du Père). Pour le coup, la fonction Père est répercutée récurrentiellement. Hétéro- ou homosexualité adjointe.⁵ C'est en quoi le Père freudien (sous sa métaphore du père de la supposée horde primitive, en référence à Frazer) est à la base de l'humanité (comme *Urvater*), et que son meurtre est à la base de la civilisation. « *Im Anfang war die Tat* » (*G. W. IX*, p. 194), « Au début était l'acte » ! Freud récupère comme acte (de tous, les frères-fils) ce qui est donné comme Verbe dans les religions. L'acte est celui de mettre l'évidement signifiant (phallique et meurtrier : pulsion de mort) à la base du réseau signifiant : $S_1 \rightarrow S_2$. Un tel acte (pris en S_1) se répercute, démultiplié en tout signifiant (Lacan, *Encore*) :

$$\begin{array}{c} (S_1 \rightarrow (S_1 \rightarrow (S_1 \rightarrow \dots (S_1 \rightarrow S_2) \dots))) \\ \downarrow \qquad \qquad \qquad \downarrow \\ (S_1 \rightarrow \qquad \qquad \qquad) \end{array}$$

Le problème est que cet acte est présenté comme une exaction (*Untat*), quand il est incontournable. C'est comme parler de l'imprédictivité et de l'asphéricité en termes de

¹ *Verzichten*, voir le *Verzicht* de Freud.

² Sur la question des noms du Pape, voir Agostino Paravicini Bagliani, *L'Histoire* n° 305.

³ À l'occasion je reviendrai sur les noms de Dieu (quelle que soit la religion), sur les appellations de Jésus...

⁴ Le groupe « Église » se soutient d'un objet commun : le Corps du Christ, corps de douleur, tué, ressuscité, réincarné en d'autres espèces par transsubstantiation.

⁵ Lire Freud dans le chapitre « L'identification » de la « Psychologie des masses... », trad. fse in *Essais de psychanalyse*, P. B. Payot, p. 168.

« cercle vicieux ». Je dis : la récursivité est nécessaire à la signifiante et à tout sujet. Dès lors on ne peut renoncer à la fonction Père. On ne peut renoncer à la récursivité, sans quoi il n'y a plus de parole, plus de signifiant, plus de langage, plus d'homme, plus d'humanité.

Une telle renonciation n'est rendue possible que si l'on en oublie la raison signifiante de l'impossibilité, à la nième répercussion de la fonction Père, reprise et réduite politiquement en son incarnation papale. Le Pape continuera même d'être pris en charge financièrement au titre d'être un Pape renoncé, malgré tout légitime.⁶ Un non-pape ? C'est que les religions, pour moi, ne sont que des modes prédictifs de mettre en forme la raison signifiante qui échappe et qui est néanmoins productive comme Dieu. Comme chacune défend un certain schématisme constructif du signifiant, il va de soi qu'on peut faire d'autres choix : renoncer à la religion, *a minima* renoncer à être Pape,... Par contre on ne peut renoncer à la fonction Père, car elle est insaisissable, uniquement située en intension, comme un vide opératoire, comme l'actualisation répétée (de là la répétition freudienne et le lien de la récursivité à la récurrence) d'une absence supposée (et donc donnée) comme initiale.

L'incorporation du Père (en intension) ne peut être exactement confondue avec son incarnation (extensionnelle), même si les deux sont proches littoralement. D'ailleurs le Fils (Dieu Incarné, Image, Amour, etc.) n'est pas confondu avec le Père (innascible !). Une procession à double sens (paternité et filiation) les unit littoralement.

En fait le système papal est essentiellement prédictif (des « bulles »), même si le Pape rappelle son lien à la récursivité comme émissaire de Dieu sur Terre, Dieu venant en place de récursivité.⁷

Par contre, la positivation du renoncement, comme *Lustgewinn* chez Freud, plus de jouir chez Lacan, est la condition anticipatrice et rétrogrédiente de la fonction Père en terme d'incorporation chez Freud, de *Bejahung* primaire chez Lacan.⁸

⁶ Je parle là de légitimation du Père et non plus du Fils.

⁷ R.L., « Dieu est récurif », 2012, repris dans *Équivocités, récursivité, imprédictivité*, Lysimaque, à paraître.

⁸ R.L., séminaire *Les négations freudiennes* du 18 février 2013.